

# INTRAMUROS

HEBDO

EFFETS ET GESTES TOULOUSAINS / N°157 / DU 29 JANVIER AU 5 FÉVRIER 2003 / GRATUIT

## Le Polar et la Manière

• Marcus Maite  
"La Part des chiens"  
Zulma, 308 pages, 20 euros

Bien au-delà des conventions du polar, ce nouveau bouquin de Marcus Maite fouille des âmes désespérées pour en ramener une matière mystique et crado.

Roman et Zodiak errent dans un port à la recherche de Sonia, celle qui est partie un jour en les laissant, le frère comme le mari, ivres de douleur, sans autre solution que de se mettre en chasse, jusqu'au bout de leur force.

« - Il y a quatre positions possibles, dit Zodiak. (Sa voix ne présentait aucune altération.) Il y a le domicile ou l'exil. Il y a l'exaltation ou la chute.

- Moi j'en connais d'autres, des positions, fit le gros.

- Mais ce qui est le plus terrible, dit Zodiak, c'est de ne plus se trouver dans aucune des quatre. Créature pérégrine. Nous ne sommes pas aptes à supporter cela. »

Gitans pourtant, les deux hommes ont déjà fait du chemin, et les étoiles, gravées à même la peau de Zodiak, ne les guident plus ; seule compte cette marche forcée, que rien ne peut stopper, pas même l'abjection, car l'amour de Zodiak pour Sonia, sans cesse remâché, leur sert de carburant.

« Il était déjà en train de lui dire son amour mais de cela non plus il ne fut pas conscient. Ni elle. Les mots venaient sans peine. De toute sa vie il n'en avait jamais dit autant. Aussi souvent qu'elle le lui demanderait, il redirait ses mots et il en chercherait d'autres dans sa mémoire et il en inventerait de nouveaux. Car l'univers était un poème en expansion. »

Traversant la ville, ils vont pénétrer au cœur d'une organisation mafieuse organisant de redoutables mises en scène à l'usage des nantis ; succession de barbaries supposées raffinées à laquelle s'oppose la violence brute des deux hommes.

Tout le force provient de l'écriture de Marcus Maite, alternant fougue poétique et cruauté, concise lorsqu'il s'attache aux pas de ces deux êtres, démesurée quand il magnifie leur passé et leur enfance.

Et au final, ce roman sombre, qu'on attendait depuis "Carnage, Constellation" (Fleuve Noir) laisse pantelant, voire pétrifié.

Michel Mathe

« Viens.  
Viens, maintenant, pense-t-il. Il appela de toute son âme. À côté de lui marchait Roman et leurs épaules se frottaient. »

